

Ces journées d'études font suite à une première journée qui s'est tenue sur le même thème le 13 novembre 2010. Elles visent à rendre compte des déplacements qu'occasionnent les traductions de livres d'architecture, qu'elles soient linguistiques ou suscitées par l'adaptation d'ouvrages pour de nouveaux publics, notamment lors de rééditions. Le terme « traduction » est donc pris au sens large : comme une technique littéraire (traduire un texte d'une langue à l'autre) ou comme une pratique d'adaptation des textes et des images, d'une édition à une autre.

La période retenue débute au XVII^e siècle, après l'entreprise de collecte des savoirs que représente la Renaissance, au moment où s'opère une spécialisation des livres d'architecture ; elle s'achève à la veille de la première guerre mondiale, lorsque des projets éditoriaux de plus en plus nombreux acquièrent une dimension internationale.

La traduction d'une langue à l'autre

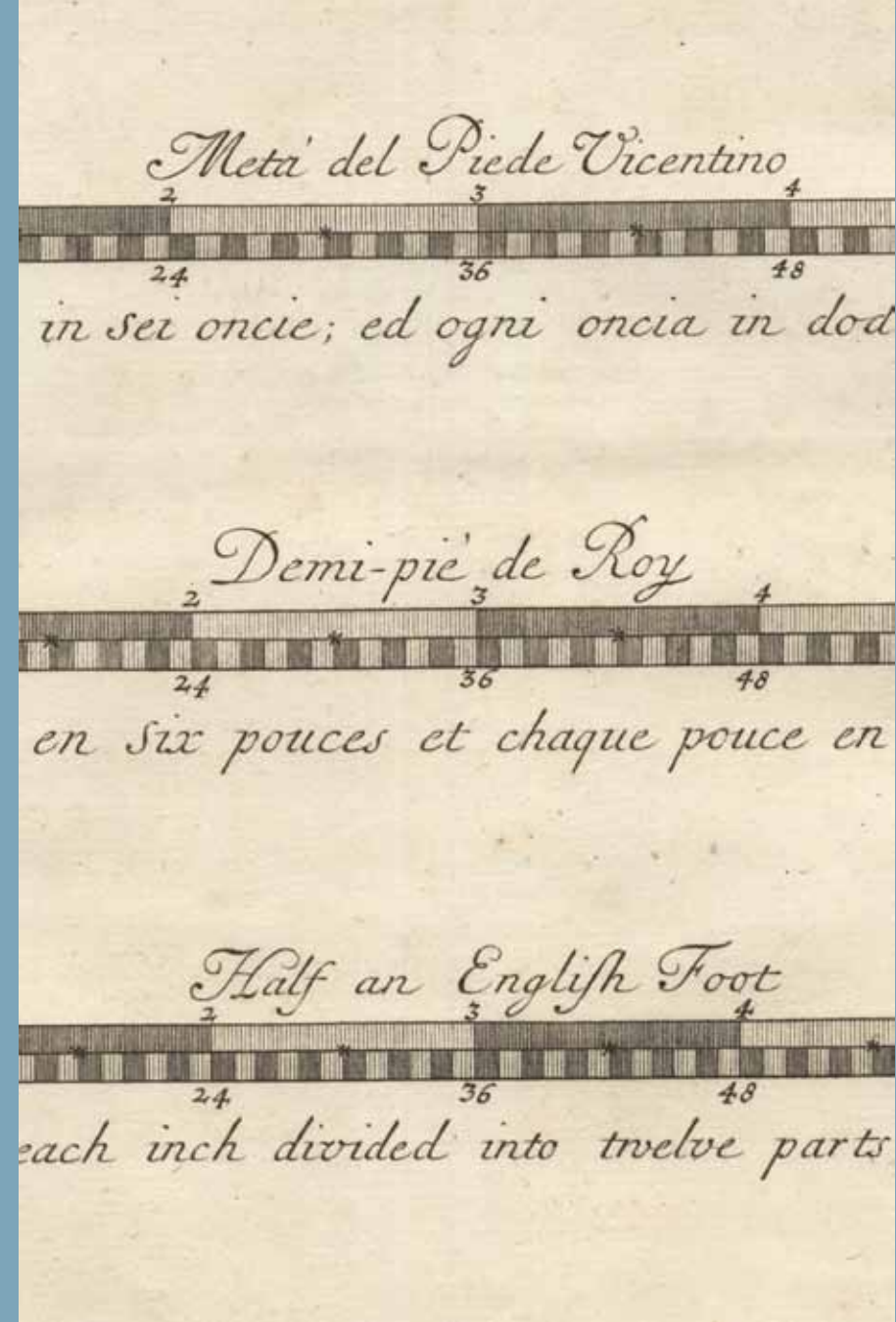
La traduction d'un livre d'architecture peut occasionner des remaniements importants : transformation du texte et des figures, ajout de commentaires et de planches. La transposition de termes et de figures pose également des problèmes lorsque les objets, les actions ou les notions désignés n'ont pas d'équivalents directs. La traduction implique alors l'utilisation de nouveaux termes et de nouvelles définitions.

Il en va de même dans le domaine des techniques, où la mise en ordre par l'écrit de pratiques professionnelles se heurte, jusqu'au début du XIX^e siècle, à une langue des « arts » qui est loin d'être unifiée au sein d'une même nation. L'abondance de synonymes ou le défaut de dénominations, comme la diversité des savoir-faire qui s'expriment à travers des « manières » locales ou nationales créent des difficultés particulières aux traducteurs.

Au-delà de la langue

Comme en témoignent les catalogues de libraires, les rééditions, notamment celles des grands ouvrages de référence, donnent lieu à des actualisations qui peuvent correspondre à des transformations importantes du texte ou des figures. Ainsi note-t-on entre les exemplaires des variantes qui peuvent aller de simples modernisations de l'orthographe ou des formes littéraires à des changements plus importants qui affectent le sens, le contenu ou l'ordre du discours, selon que l'on s'adresse à des spécialistes ou à un public plus large.

Dans tous les cas se pose la question du statut et des motivations de ces « passeurs » que sont les traducteurs et de leur position d'auteurs « par procuration ». Il en va de même pour les imprimeurs, les libraires ou les éditeurs dont le rôle peut être déterminant.



Mercredi 14 décembre

- 13h15 Accueil
- 13h30 Ouverture, Philippe Sénéchal, Institut national d'histoire de l'art
- 13h45 Introduction, Valérie Nègre & Robert Carvais, Conservatoire national des arts et métiers

D'une langue à l'autre / questions de lexicographie Présidence de séance, Jean-René Ladmiral, Université Paris 10

- 14h00 **Émilie d'Orgeix**, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3
Dell'arte militare du capitaine Jérôme Cataneo mis en français en 1574. Un modèle pour la mise en place d'une littérature militaire à l'époque moderne
- 14h45 **Amalia Papaioannou**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
La langue comme outil d'assertion d'autorité scientifique dans les publications de David Leroy et James Stuart
- 15h30 Pause
- 15h45 **Elena Pliego de Andrés**, Escuela Técnica de Arquitectura, Universidad Politécnica de Madrid
Vault-voutê-Gewölbe-bóveda. Robert Willis' *On the construction of the vaults of the Middle Ages* and its translations
- 16h30 **Christoph Schnoor**, Unitec Institute of Technology, Auckland
Le Corbusier's manuscript *La Construction des villes* between French language and German practice: a multi-layered translation
- 17h15 Débat

Jeudi 15 décembre

- 8h45 Accueil
- Au-delà de la langue / questions d'édition**
Présidence de séance, Claude Mignot, Université Paris 4
- 9h00 **Michaël Decrossas**, École pratique des Hautes Études
Les œuvres d'architecture d'Anthoine Le Pautre : du simple recueil de planches au livre d'architectures commentées
- 9h45 **Olga Medvedkova**, CNRS - Centre André Chastel
Scamozzi en français : histoire d'un échec
- 10h30 Pause
- 10h45 **Juliette Hernu-Bélaud**, Université de Nantes – Institut national d'histoire de l'art
L'Architecture pratique de Pierre Bullet : la traduction impossible et ses variantes intra-linguistiques
- 11h30 **Robert Carvais**, CNRS - Conservatoire national des arts et métiers - CDHTE
Comment traduire les *Loix des Bâtimens* après l'avènement du Code civil ?
- 12h15 Déjeuner**
- Présidence de séance, Jean-Michel Leniaud, Ecole nationale des Chartes**
- 13h30 **Véronique Samuel-Gohin**, Conservatoire national des arts et métiers – CDHTE
La méthode de composition de Durand revue par le professeur d'architecture allemand Heigelin
- 14h15 **Jean-Sébastien Cluzel**, Institut national d'histoire de l'art
Traduire l'architecture japonaise. *Nippon* de Philipp Franz Balthasar von Siebold (1832-1852)
- 15h00 Pause
- 15h45 **Masatsugu Nishida**, Kyoto Institute of Technology
La notion d'architecture dans le Japon du XIX^e siècle. Versions japonaises de *Cottage building* de C. Bruce Allen (1867) et des *Règles des cinq ordres d'architecture* de Vignola (1897)
- 16h30 **Isabelle Gournay**, School of Architecture, College Park, University of Maryland
De la guerre de Sécession au Gilded Age : Viollet-le-Duc en version américaine
- 17h15 Débat